



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

FEUILLET DE ST SYMÉON

N°71 PÂQUES COMPLÉMENT 2021

Le présent feuillet complète
notre feuillet N° 12 pour Pâques 2020
Téléchargeable à l'adresse

<http://saintsymeon.fr/feuillets2020/feuillet012.pdf>

Homélie du P. Boris Bobrinsky pour le Jeudi Saint 1996

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit.

Mes amis, je voudrais vous redire les paroles du chant que vient de chanter la chorale avant la communion : « *Fidèles, venons dans la chambre haute. Jouissons de l'hospitalité du Maître, de la table immortelle. Élevons nos cœurs, apprenons la Parole suprême du Verbe que nous exaltons* ».

Dans toute la liturgie, nous sommes avec le Seigneur, à la fois dans la chambre haute, devant la Croix et le tombeau vide, mais aussi dans le ciel, où le Seigneur se tient à la droite du Père. Nous pouvons être avec Lui par la communion eucharistique, car communier à la divine Eucharistie, c'est communier au Saint Corps et au Saint Sang, c'est communier à la présence vivifiante du Seigneur là où Il se trouve. Aujourd'hui, en ce Jeudi saint où nous commémorons la Dernière Cène, aujourd'hui particulièrement, nous sommes avec Lui et avec les disciples. – avec les Douze, qui comptent encore Judas –, dans la chambre haute, là où le Seigneur, semblable à la Sagesse de l'Ancien Testament qui dressait la table et invitait tout le monde (Pr 9,1-5), a dressé la table pour ses disciples et pour les disciples que nous sommes, tous, jusqu'à la fin des temps.

Nous sommes là, au milieu des parois de cette chambre haute qui existent dans tous les sens, dans le sens horizontal et dans le sens vertical, nous sommes présents, nous aussi, partageant le pain, c'est-à-dire mangeant au Corps du Christ et buvant à Son Sang sous les signes du pain et du vin que nous venons de goûter. Nous sommes là, avec le Seigneur, écoutant Sa parole, écoutant Son dernier enseignement. Nous l'entendrons ce soir en entier, lors de la lecture des douze Évangiles, nous entendrons Ses dernières paroles qui sont à la fois un enseignement ultime sur la venue du Saint Esprit et une consolation, parce que le Seigneur nous l'apprend : « il vaut mieux pour vous que je m'en aille » (Jn 16,7). Ce départ du Seigneur est un départ qui jette les disciples dans l'angoisse, dans une stupéfaction et une tristesse extrêmes, telles qu'ils ne savent plus où ils sont ni ce qu'ils sont. Et lorsque viendra le moment de l'épreuve, ils se disperseront. Mais ils se retrouveront ensemble avec la Mère de Dieu et avec les femmes auprès du tombeau et ensuite auprès du Seigneur ressuscité.

Pour le moment, nous sommes encore au Cénacle, dans la chambre haute, là où le Seigneur partage Sa vie même et nous donne d'être avec Lui dans une extraordinaire



douceur. Lui, comme le pasteur qui rassemble ses agneaux, Nous, qui sommes maintenant les agneaux du Seigneur, puissions-nous nous purifier pour que justement nous soyons parfaits, parfaits comme devaient l'être les agneaux que l'on menait au sacrifice, parfaits, à l'image de l'Agneau divin lui-même. Puissions-nous purifier nos cœurs et notre être tout entier pour être dignes d'être également présents devant la Croix et devant le Tombeau. Que le Seigneur vous bénisse tous et vous donne de vivre avec Lui ce temps, ce temps unique, ce temps de grâce, ce temps de force, ce temps de lumière, ce temps de totale douceur.

Amen.

Homélie du P. Boris Bobrinsky pour le Samedi Saint 1982

Mystère de la Passion

"Tout est consommé". Ces paroles de Jésus sur la croix peuvent être dites, sont vraies pour chacun des jours, pour chacune des étapes du mystère de la Passion, de l'ensevelissement et de la résurrection du Christ.

Tout est consommé déjà à la venue de Jésus sur terre.

Tout est consommé quand Il prend sur Lui l'Agneau sans tache, le péché du monde, notre péché, nos péchés.

Tout est consommé quand Il part librement de l'enterrement et monte vers Jérusalem, tout est consommé quand Il rompt le pain et partage le vin, le pain et le vin, son propre corps et son sang avec ses disciples leur annonçant Sa mort, Sa Passion prochaine et les consolant de cela en leur remettant Son Esprit Saint.

Tout est consommé quand Il se laisse saisir, quand Il se laisse battre et bafouer.

Tout est consommé quand Il tend ses bras sur la Croix et quand Il est écartelé par amour pour les hommes, embrassant tous les hommes de tous les temps et tous les lieux dans Son Amour.

Tout est consommé quand Il rend au Père Son Esprit et que par le fait même Il ouvre les flots de l'Esprit, les flots d'eau vive pour la terre entière, cette terre qui était devenue un désert et qui redevient verdoyante.

Tout est consommé lorsqu'Il descend aux enfers et lorsque luit là-bas la lumière divine en un lieu qui était tout entier ténèbres extérieures.

Tout est consommé lorsque Jésus revient et nous manifeste déjà la lumière, à nous qui sommes encore dans l'entre deux, entre l'enfer et le ciel ; non plus totalement dans l'enfer mais pas encore entièrement dans le ciel. Et nous sommes entraînés dans cette montée, que Jésus anticipe pour nous, lorsqu'Il pénètre à la droite du Père dans Son sanctuaire céleste et éternel avec notre nature humaine.

Tout est consommé aussi aujourd'hui maintenant dans cette église, dans ce Samedi Saint où nous savons que Jésus est ressuscité.

Nous sommes déjà revêtus de vêtements blancs qui annoncent encore modestement mais dans la certitude aussi entière que celle qui émanera de nous cette nuit de Pâques, que Jésus est ressuscité et par conséquent il n'y a plus de mort, qu'il n'y a plus d'échecs, qu'il n'y a plus d'impasse, qu'il n'y a plus de souffrance sans consolation, car notre seule et vraie consolation, notre seule espérance c'est Jésus ressuscité dans l'Esprit Saint.

Amen.

Homélie du P. Boris Bobrinsky pour la Nuit de Pâques 2007

Au cours de la nuit de Pâques des 7 et 8 avril 2007 à la paroisse de la sainte Trinité, Père Boris prit la parole pour deux courtes interventions homilétiques, une première fois lors de la veillée et une seconde fois après la liturgie pascale.

Avant la procession solennelle

Chers amis,

Tandis que nous attendons l'annonce de la Résurrection du Christ, j'aimerais dans un premier temps mettre l'accent sur la dimension baptismale de l'événement que nous vivons et vous rappeler qu'il n'y a qu'un seul baptême. En effet, il n'y a pas d'autre baptême que celui de Jésus Lui-même comme le rappelle le Seigneur à Ses disciples quand Il leur demande « Pouvez-vous boire la coupe que Je dois boire, ou être baptisés du baptême dont Je dois être baptisé ? » Vous ne le pouvez pas pour l'instant mais « Il est vrai que vous boirez la coupe que Je dois boire, et que vous serez baptisés du baptême dont Je dois être baptisé ».

Il n'y a que le baptême du Seigneur auquel Il nous offre de participer. Le Christ ayant été enseveli, par Sa mort et Sa résurrection Il nous a conféré ce grand mystère du baptême pour qu'à Sa suite, nous puissions à notre tour y pénétrer.

Certes, nous avons été baptisés une fois pour toutes mais nous devons vivre et revivre ce baptême de jour en jour, d'année en année, tous les jours de notre vie et bien sûr en particulier dans ces jours saints et mémorables de la sainte Pâque du Christ.

Car aujourd'hui se réalise la parole du Christ qu'Il avait figurée par Son baptême dans le Jourdain, Oui ! Aujourd'hui le Seigneur S'est immergé Lui-même dans l'eau baptismale, Il est descendu dans les entrailles de la terre et Il remonte dans la vie nouvelle. Son corps humain, Son corps périssable devient lui-même immortel et devient pour nous gage d'immortalité.

J'aimerais vous dire encore que si, dans cette liturgie, nous sommes dès maintenant en vêtements blancs c'est parce que nous vivons déjà une certitude bien que nous n'ayons pas encore entendu la parole, le cri, le son de la Résurrection qui va bientôt déchirer la nuit.

Nos vêtements liturgiques anticipent la Résurrection car nous savons que le Christ est déjà vainqueur de la mort, nous en avons la certitude. Nous connaissons le sens profond de la descente du Christ dans les antres de l'enfer, Il y est descendu non pas en prisonnier ni en captif mais en vainqueur, et par conséquent, désormais se réalise en Lui cette parole du chant de Pâques « Aujourd'hui tout est illuminé tout est rempli de lumière »... la terre, les cieux et même les enfers sont illuminés. Tellement irradiés de lumière qu'ils sont obligés de rendre leurs captifs.

Ainsi, pour notre vie entière, nous avons cette grande espérance que la résurrection du Christ est déjà en marche et en œuvre, non seulement dans le monde, mais plus encore dans nos vies et dans notre propre cœur à condition toutefois qu'à notre tour nous coopérions à ce baptême du Christ.

Il faut bien sûr que nous sentions dans notre être que nous avons été baptisés du baptême du Christ, que nous nous souvenions de notre baptême et que nous percevions à quel point la dimension baptismale implique, conditionne et marque notre vie entière

Au plus profond de cette nuit puissions-nous vivre – avec encore un peu de patience – dans l'attente de l'annonce en pleine lumière de la résurrection, où nous pourrions nous

réjouir, chanter et crier désormais que le Christ ressuscite et est ressuscité. Puisse nous vivre tous les jours de notre vie dans la même certitude et la même confiance l'attente en la Résurrection.

Attendons encore mais vivons déjà cette résurrection dans le fond de notre cœur pour notre vie entière

Amen

Puis, après la liturgie pascale.

Le Christ est ressuscité !
En vérité Il est ressuscité !

Mes amis,

Je pensais ne pas parler, mais je dois admettre qu'il n'est pas possible de taire notre joie. Il nous faut dire et annoncer à quel point cette Résurrection du Christ signifie pour nous la promesse de notre propre résurrection, de notre propre vie. Il nous faut crier notre joie car sans le Christ nous serions dans les ténèbres.

Rappelons-nous ce que nous venons d'entendre dans l'Évangile « et la Lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont point envahie ». Les ténèbres, en effet, cherchent toujours à voiler, obscurcir, détruire mais la Lumière est la plus forte parce qu'elle est la Vérité et la Vie. Et rappelons-nous aussi que cette lumière du Christ, cette vie du Christ est déjà semée au plus profond de nos cœurs et même au plus profond du monde.

On peut dire en effet, qu'au-delà des enfers, dans le noyau même de la terre, dans ce noyau que nous pensons incandescent il y a une autre lumière, la lumière du Christ.

La lumière du Christ illumine tout et tous et donne à tous une espérance infinie : une espérance de pardon, de résurrection et de vie éternelle.

Il en est de même dans nos propres cœurs : si nous sommes loin de Dieu, nous vivons dans les ténèbres, et celles-ci nous inondent, nous submergent et nous pénètrent. Elles nous envahissent pour nous saisir, nous éloigner et nous exiler dans la tristesse, le dégoût, la nausée, le désespoir et le néant.

Voilà pourquoi il importe que nous retrouvions justement ce sens de la vie et que nous choissions la fidélité à la Lumière en nous greffant à notre tour au Christ. Nous avons entendu ces jours-ci « vous tous qui avez été baptisés vous avez revêtu le Christ », c'est-à-dire vous avez été greffés en Lui.

Dès lors, le Seigneur nous marque, nous ravit, nous entraîne dans un chemin au-delà de la mort car c'est dans Sa mort que nous avons été baptisés. Il nous conduit à la vie véritable et ce sont véritablement des graines, des semences de résurrection qu'Il a déjà jetées dans la terre de nos cœurs.

Bien souvent le Seigneur compare les cœurs humains à une terre ! Soit une terre fertile soit une terre stérile, couverte de ronces. Mais c'est une terre qui peut être régénérée et dont les ronces peuvent être arrachées. Ainsi, par la purification, par le retournement profond de notre être, nous pouvons nous convertir et nous réorienter

dans le sens de la vie en retrouvant le Seigneur à la base et à la source de la vie, c'est dire, en définitive : en rencontrant le Ressuscité, car il n'y a pas d'autre Christ que le Christ ressuscité qui était mort et qui est vivant.

Oui ! Le Christ est vivant et Il marque notre vie entière. Ce mystère de la Résurrection s'opère, se réalise et se vit de jour en jour, et d'année en année.

Aujourd'hui, nous vivons cette Pâque annuelle, mais n'oublions pas la Pâque hebdomadaire, la Pâque du dimanche car il y a Pâque à chaque eucharistie. Et il y a aussi Pâque à chaque moment de notre vie où nous cherchons le Christ, où nous Le rencontrons et Lui disons que nous voulons L'aimer et Le servir car, alors le Christ Ressuscité vient illuminer notre propre cœur.

Puisse cette Pâque être véritablement non seulement le symbole, le signe, le rappel du sens même de notre existence mais encore le moteur, la motivation, l'orientation de notre vie car notre existence est une marche.

Notre existence est, en effet, une marche vers le Royaume et, pour nous guider, nous avons des lumignons, des lampes, des phares qui nous éclairent en la personne de la Mère de Dieu, des saints, de ceux qui ont vécu cette résurrection du Christ et de tous ceux qui en sont les témoins. Or, comme nous le chantons à chaque liturgie, comme nous l'avons aujourd'hui chanté « ayant contemplé la Résurrection du Christ », n'oublions pas que, nous aussi, nous sommes les témoins de la Résurrection du Christ.

Comment pouvons-nous contempler cette Résurrection nous qui sommes tellement loin, deux mille se sont déjà écoulés ? Et pourtant, nous contemplons la Résurrection du Christ, nous la connaissons, nous pouvons l'attester et la crier au monde avec une totale certitude et une totale évidence.

Bien sûr, aux yeux du monde cette proclamation de la Résurrection peut paraître une folie ou un scandale. Elle peut paraître une absurdité ou un non-sens pour un monde rationnel et pour un monde entièrement voué à la quête de ses valeurs humaines. Et pourtant, ce qui est folie pour le monde est sagesse pour Dieu. Ce qui est scandale pour le monde est puissance et sagesse pour Dieu.

Par conséquent, nous devons tenir ce pari, accomplir ce saut, nous plonger hardiment dans cette évidence profonde ; et si cette évidence nous pénètre nous pourrons la proclamer autour de nous.

Voilà pourquoi dès à présent nous pouvons crier au monde avec certitude et dans la joie :

Le Christ est ressuscité !
En vérité Il est ressuscité.